

Retour sur les discussions de la conférence

Un monde en bonne santé

14 et 15 mai 2024
Montréal, QC



Table des matières

Aperçu	3
Trois réflexions sur :	4
1. Le mot d'ouverture : Les femmes et les filles au premier rang du développement durable.....	4
2. Carrefour climatique : migrations, déplacements et possibilités.....	5
3. Leadership autochtone, apprentissage et solidarité.....	6
4. Le point sur la crise mondiale de la faim	7
5. Partenariats mondiaux et collaboration multilatérale sur le climat et la santé.....	8
6. Faire avancer le dialogue sur le climat, la santé et le genre dans une période d'instabilité croissante.....	9
7. Une affaire de partenariat	10
8. La résilience : une optique intersectionnelle	11
9. Le climat et les droits reproductifs.....	12
10. Une seule santé, dès aujourd'hui.....	13
11. Innovation et technologie : quelles en sont les incidences sur les populations et la planète?	14
12. Perte, dommages et résilience : perspectives des jeunes et des enfants sur le climat et l'équité en matière de santé	15
13. Intégrer le climat, la santé et l'égalité des genres dans la stratégie organisationnelle	16
14. Financement climatique tenant compte de la dimension de genre : implications pour la santé mondiale	17
15. Mesurer l'impact et (re)concevoir la recherche.....	18
16. Devenir leader de la santé planétaire : cocréer des possibilités d'action et d'impact au sein de votre organisation	19
17. Panel de clôture : Action intergénérationnelle sur le climat, la santé et les droits.....	20
Conclusion : les réflexions du CanSFE pour la suite.....	21



Aperçu

Les 14 et 15 mai 2024, plus de 300 personnes se sont réunies à Montréal pour assister à la conférence Un monde en bonne santé : dialogues sur la santé, le genre et la résilience climatique, organisée par le Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants (CanSFE). Pendant ces deux journées, des collègues du Canada et d'ailleurs, aux parcours et profils variés, se sont rassemblés pour échanger des idées, discuter de leurs défis et explorer des solutions en mettant l'accent sur ces trois grands thèmes et leurs points de convergence. En utilisant une approche axée sur le dialogue combinant des ateliers, des conversations structurées et informelles, et des occasions de réseautage, ces conversations nous ont permis d'approfondir nos connaissances collectives tout en nous inspirant à poursuivre notre développement.

Pour concevoir cet événement, le CanSFE a mené, pendant plusieurs mois, des consultations au sein du secteur de la santé, du développement international et d'autres domaines connexes. Nous avons cherché à susciter les conversations qui n'avaient pas encore eu lieu, en réunissant des voix issues de diverses régions et communautés. Nous avons également mis l'accent sur l'espoir et l'optimisme, malgré la complexité et la difficulté des enjeux abordés. Nous voyons la conférence Un monde en bonne santé comme l'un des moments clés d'une prise de conscience croissante, au sein de notre secteur, des effets de la crise climatique sur notre travail. Nous reconnaissons qu'il reste encore beaucoup à faire si nous voulons continuer à défendre la santé et les droits des femmes, des filles et de leurs communautés.

Les 21 séances tenues au cours de ces deux journées ont été riches en enseignements et en messages porteurs, dépassant largement ce que nous pouvons résumer ici. C'est pourquoi nous avons rassemblé, dans ce document d'apprentissage, trois points de réflexion issus de chacune des conversations les plus structurées. Nous espérons que ces éléments clés continueront de nourrir les échanges et la réflexion collective.

Utilisation de l'IA générative

Pour mieux refléter la richesse des échanges, les résumés qui suivent ont été élaborés à l'aide de technologies d'IA générative, dont des outils de transcription audio et de synthèse de contenu, en plus de la prise de notes manuelle.



Trois réflexions sur :

1 | Le mot d'ouverture : Les femmes et les filles au premier rang du développement durable

CONFÉRENCIÈRE :

- » Kehkashan Basu, MSc, présidente fondatrice, Green Hope Foundation

Perspectives intergénérationnelles sur les changements climatiques : Pour lutter contre les changements climatiques, il faut adopter une approche globale qui tient compte des liens entre le genre, la santé et le climat. Les femmes et les filles, en particulier dans les communautés les plus vulnérables, font face à des défis uniques, souvent exacerbés par les effets des changements climatiques. Pour être efficaces, les solutions doivent s'attaquer à ces réalités de façon globale, en évitant les approches en silo. Miser sur la collaboration intergénérationnelle, notamment en valorisant les idées et l'engagement des jeunes, permet de faire avancer des actions plus inclusives et efficaces. La séance a souligné l'importance de soutenir le leadership des jeunes dans les initiatives d'adaptation et de résilience climatique. Les jeunes sont perçus comme des leaders qui apportent un regard nouveau et une énergie précieuse à la création de solutions durables et à la mobilisation pour un avenir meilleur.

Privilégier la joie et le bien-être : Nous devons accorder une grande importance à la joie et au bien-être pour maintenir l'engagement et la motivation dans la lutte contre les changements climatiques. En plaçant la joie au cœur de notre engagement, nous cultivons une vision de l'avenir plus positive et porteuse d'espoir, ce qui nous aide à garder notre élan tout en préservant notre équilibre mental et émotionnel. Pour concilier l'intensité du travail de transformation avec notre bien-être, il est important de prendre le temps de reconnaître les progrès réalisés et de se réjouir des changements positifs que nous contribuons à créer.

Données manquantes et perspectives locales : Il est essentiel de disposer de données ventilées par âge et par genre pour mieux comprendre les besoins particuliers des femmes et des filles touchées par les changements climatiques. Il est tout aussi important de s'appuyer sur les données et les savoirs issus des communautés locales, qui sont indispensables pour concevoir des politiques et des solutions inclusives et efficaces.

2 | Carrefour climatique : migrations, déplacements et possibilités

PANÉLISTES :

- » **Modupe Oladunni Taiwo**, directrice de programme, Save the Children International
- » **Antoine Lissorgues**, coordonnateur général, Médecins du Monde
- » **Caroline Blais**, travailleuse sociale, Médecins du Monde
- » **David Morley (modérateur)**, membre du conseil d'administration du CanSFE, retraité, ancien PDG d'UNICEF Canada

DESCRIPTION :

Les conditions météorologiques extrêmes, la transformation des paysages et l'inaccessibilité des sources de nourriture et d'eau contribuent de plus en plus aux migrations et aux déplacements de populations, alors que les communautés partent à la recherche de sécurité, de revenus et de ressources nécessaires à leur survie. Les personnes déplacées, en particulier les femmes et les jeunes, sont également vulnérables à une myriade de traumatismes physiques et mentaux. Cet échange a permis d'explorer les liens entre le climat, la santé et les déplacements, ainsi que la manière dont ces enjeux s'influencent mutuellement. Les panélistes ont notamment abordé comment les politiques et les programmes peuvent mieux atténuer les risques, renforcer l'autonomie des personnes concernées et offrir des solutions sûres et équitables.

Les répercussions disproportionnées pour les populations vulnérables : La séance a souligné à quel point les changements climatiques, les migrations et les déplacements touchent plus durement certains groupes, notamment les femmes et les jeunes, que ce soit en Sierra Leone, au Mexique ou au Canada. Face à ces défis, il est essentiel d'adopter des approches davantage fondées sur les droits et empreintes de compassion.

Les causes complexes de la migration : Si les changements climatiques comptent parmi les facteurs importants de déplacement, d'autres éléments comme la violence y contribuent aussi fortement. Le panel a souligné que les personnes migrantes sont exposées à de graves risques pour leur santé et leur sécurité, et que les populations déplacées ont besoin de services de santé complets, incluant un soutien en santé mentale.

Le besoin de solutions politiques et de soins de santé universels : Les panélistes ont réclamé des solutions politiques qui s'attaquent aux causes profondes de la migration et ont plaidé pour une réforme des politiques criminalisant les personnes migrantes. Ils ont également souligné que l'accès universel aux soins de santé, indépendamment du statut juridique, est un impératif moral et économique, et ont insisté sur l'importance de poursuivre le dialogue et la défense des droits des personnes migrantes.

3 | Leadership autochtone, apprentissage et solidarité

PANÉLISTES :

- » **Michelle Brass**, conférencière, autrice et coach de bien-être
- » **Rosemary Cooper**, directrice générale, Pauktuutit Inuit Women of Canada
- » **Ka'nahsohon Kevin Deer**, Aîné mohawk de Kahnawà:ke
- » **Larissa Crawford**, fondatrice et directrice générale, Future Ancestors Services

DESCRIPTION :

Lors de cette séance, des membres de diverses communautés autochtones ont expliqué comment les connaissances et les pratiques traditionnelles ont été utilisées, et continuent de l'être, pour faire face aux impacts des changements climatiques sur la santé et s'y adapter. Une attention particulière a été accordée au leadership des femmes autochtones dans la promotion de la résilience et la conception de solutions pertinentes. Les panélistes ont souligné comment la réconciliation est liée à la justice climatique. Les participant-es ont pu mieux comprendre comment ces enseignements peuvent être transmis et intégrés à l'échelle mondiale.

Intégration des savoirs autochtones au service de la justice climatique et de la santé : Cette séance a souligné l'importance fondamentale d'intégrer les visions du monde des Autochtones, leur spiritualité et leurs approches holistiques de la santé dans les démarches liées à la justice climatique et à la santé au Canada. En ignorant ces perspectives, nous nuisons non seulement aux communautés autochtones, mais nous compromettons également les efforts plus vastes visant à relever les défis liés aux changements climatiques et à la santé.

Réconciliation et respect de l'environnement : La réconciliation a été abordée comme un processus essentiel qui dépasse les relations entre les peuples autochtones et non autochtones pour rétablir une relation respectueuse avec la Terre. La séance a souligné l'importance de reconnaître la Terre comme un être vivant et a mis de l'avant le principe de réciprocité dans notre relation avec l'environnement, en appelant à délaissier les pratiques extractives au profit d'approches plus durables et respectueuses de la nature.

Renforcement du pouvoir des femmes autochtones et démarches de décolonisation : Les panélistes ont souligné le rôle essentiel des femmes autochtones en matière de leadership, notamment en ce qui concerne l'adaptation au climat, la souveraineté alimentaire et le maintien des pratiques traditionnelles. Ils ont demandé des politiques qui appuient ces démarches et ont insisté sur l'importance de décoloniser les systèmes de santé et les actions climatiques. Ils ont invité les allié-es non autochtones à se mobiliser avec humilité, à soutenir l'autodétermination des peuples autochtones et à créer des espaces qui reconnaissent et valorisent leurs savoirs et leurs cultures.

4 | Le point sur la crise mondiale de la faim

PANÉLISTES :

- » **Lilian Dodzo**, vice-présidente et directrice régionale, Vision mondiale - Afrique de l'Est
- » **Elly Vandenberg**, directrice, bureau mondial Canada, Programme alimentaire mondial
- » **Jean Philippe Marcoux**, CEO, directeur général, Société pour la coopération et le développement international
- » **Jacquelyn Wright**, PDG, Canadian Feed the Children
- » **Merydth Holte-McKenzie**, conseillère principale en matière d'égalité des genres, Vision mondiale Canada

DESCRIPTION :

Cette séance a abordé les liens entre les crises climatiques, les enjeux de santé et les inégalités entre les genres dans le contexte de l'insécurité alimentaire. En s'attardant aux interventions des organisations humanitaires, les panélistes se sont penchés sur leurs façons d'aborder et de traiter les situations d'urgence climatique. Ils ont exploré les ramifications sanitaires de la crise de la faim, en tenant compte de ses différents effets sur divers secteurs de la santé. L'intégration de cadres transformateurs en matière d'égalité des genres était au cœur des échanges, offrant des perspectives sur la création d'approches à l'épreuve des changements climatiques. Les participant-es ont abordé la nécessité de coordonner les réponses humanitaires et les stratégies de préparation. Ensemble, ils ont évalué des interventions immédiates ainsi que des stratégies à long terme visant à atténuer les conséquences des catastrophes climatiques sur la sécurité alimentaire et la santé à l'échelle mondiale.

Enjeux intersectionnels et solutions complètes : La crise mondiale de la faim est étroitement liée aux changements climatiques, à l'instabilité économique et aux conflits. Pour lutter contre ce fléau, il faut une approche multidimensionnelle tenant compte de facteurs interreliés comme la santé, l'égalité des genres et les obstacles systémiques. Les solutions doivent être complètes, tenir compte des vulnérabilités croisées des populations touchées, en particulier les femmes et les enfants, et s'appuyer sur des stratégies communautaires et des mesures d'adaptation adaptées aux réalités locales.

Obstacles à la résilience des systèmes alimentaires : Parmi les principaux obstacles à l'établissement de systèmes alimentaires résilients, on retrouve des facteurs externes comme les changements climatiques, les conflits et l'instabilité politique, ainsi que des défis internes liés à l'économie, au gaspillage alimentaire et aux inégalités. Pour relever ces défis complexes, il est essentiel de briser les silos entre les secteurs (par exemple la santé, l'alimentation et le climat) et de renforcer la coordination entre les différentes parties prenantes.

Stratégies intégrées et adaptables : Pour faire face à la crise mondiale de la faim, il est essentiel d'adopter des stratégies intégrées et adaptables qui conjuguent réponse humanitaire immédiate et objectifs de développement à long terme. Cela passe par le renforcement des systèmes d'alerte précoce, la mise en place d'assurances contre les risques climatiques, le recours à des mécanismes de financement innovants et la promotion de modèles de financement plus souples. En privilégiant les partenariats locaux et les solutions centrées sur les communautés, nous renforçons l'efficacité des stratégies et la résilience des populations vulnérables.

5 | Partenariats mondiaux et collaboration multilatérale sur le climat et la santé

PANÉLISTES :

- » **Jean-Bernard Parenteau (modérateur)**, directeur général, bureau de la santé et de la nutrition, Affaires mondiales Canada
- » **Lasha Gogvadze**, responsable du département de la santé : santé climatique, migration et communication des risques, Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
- » **Chloë Cooney**, directrice, stratégie américaine, Gavi, l'Alliance du Vaccin
- » **Dianne Stewart**, directrice adjointe des relations extérieures, Fonds mondial
- » **Cicely Thomas**, responsable du financement de la santé, Mécanisme de financement mondial

DESCRIPTION :

Au cours de cette séance, les panélistes ont discuté du rôle des agences multilatérales et des partenariats mondiaux dans la promotion de la collaboration entre les gouvernements, la société civile, les organisations internationales et les communautés locales. En présentant à la fois des réussites et des domaines d'amélioration, ils ont mis en lumière le potentiel de ces partenariats pour renforcer la résilience, appuyer la coordination intersectorielle et améliorer la préparation face aux défis mondiaux liés au climat et à la santé. Ils ont aussi souligné les contributions particulières des partenariats qui soutiennent et financent l'action anticipative afin d'atténuer les effets des changements climatiques et des crises sanitaires.

Le rôle essentiel des organisations multilatérales : Les organisations multilatérales jouent un rôle clé dans la réponse aux grands défis mondiaux comme les changements climatiques et les crises sanitaires. Leur capacité à mobiliser des ressources financières, notamment sous forme de prêts à des conditions avantageuses et de subventions, est essentielle pour appuyer les pays confrontés à un ralentissement économique, à la fragilité de leurs systèmes de santé et aux effets des changements climatiques. Des modèles comme celui du Mécanisme de financement mondial montrent comment la combinaison de prêts de la Banque mondiale et de subventions peut contribuer à soutenir les populations vulnérables tout en assurant la durabilité des interventions.

La force de la collaboration multilatérale : Le multilatéralisme est reconnu comme un levier essentiel pour faire face à des enjeux mondiaux complexes. Pour être efficaces, les réponses doivent s'appuyer sur une collaboration étroite entre différents acteurs mondiaux, comme le Fonds mondial et Gavi, l'Alliance du vaccin. Ces partenariats renforcent la capacité d'adaptation et la résilience, comme en témoigne la réponse à la pandémie de COVID-19, où les organisations multilatérales ont su s'adapter rapidement et réagir aux crises, illustrant l'importance de l'action collective.

Intégrer les savoirs locaux dans les efforts mondiaux : Les organisations multilatérales sont appelées à appuyer leurs stratégies sur les connaissances locales et la participation des communautés. L'efficacité des interventions en matière de climat et de santé repose sur l'engagement des acteurs locaux et sur des approches culturellement pertinentes. Pour que les solutions soient durables et adaptées, il est essentiel de s'assurer que les voix locales, notamment celles de la société civile et des communautés de base, sont entendues et intégrées dans les processus décisionnels.

6 | Faire avancer le dialogue sur le climat, la santé et le genre dans une période d'instabilité croissante

PANÉLISTES :

- » **Julia Anderson (modératrice)**, cheffe de la direction, Partenariat canadien pour la santé des femmes et des enfants
- » **K. Srinath Reddy**, ancien président fondateur et professeur émérite de santé publique, Fondation de la santé publique de l'Inde
- » **Caroline Brouillette**, directrice générale, Réseau action climat Canada
- » **Apolline Traoré**, cinéaste et productrice du Burkinabé

DESCRIPTION :

La crise climatique. La sécurité sanitaire. Les droits des femmes et l'autonomie corporelle. Ces enjeux complexes peuvent s'avérer difficiles à aborder individuellement. Quand ils se croisent, on se retrouve souvent en présence de politiques polarisantes, de chocs culturels et d'informations erronées. Les panélistes ont abordé les défis et les voies à suivre pour favoriser un dialogue productif et un engagement clair et marquant. Leur discussion unique, nourrie par des exemples issus du cinéma, de la littérature scientifique et du journalisme, a permis de faire entendre des voix et des perspectives internationales sur ce qui incite réellement les gens à passer à l'action. Elle a aussi mis en lumière les pistes que notre secteur peut explorer pour mieux faire connaître ses propres récits.

Diverses formes de communication : La séance a souligné l'importance d'adopter des stratégies de communication diversifiées, adaptées aux publics et aux contextes. Les approches traditionnelles, comme la transmission descendante de l'information scientifique, se sont révélées peu efficaces pour mobiliser les gens autour des enjeux climatiques. Les panélistes ont plutôt plaidé en faveur d'une communication adaptée au contexte, qui part de valeurs partagées et rejoint les gens là où ils en sont. Cette approche est essentielle pour contrer l'influence des forces qui freinent les progrès en matière de climat et d'égalité des genres.

Créer des mouvements collectifs : Les panélistes ont souligné l'importance d'aller au-delà de la simple diffusion d'informations, et d'outiller réellement les gens pour qu'ils puissent se mobiliser et agir ensemble. Une communication efficace doit contribuer à bâtir un pouvoir politique capable de faire contrepoids aux intérêts particuliers qui freinent le progrès, comme ceux de l'industrie des énergies fossiles. Les panélistes ont insisté sur la nécessité de former des coalitions inclusives, tout en mettant l'accent sur l'importance de préserver l'intégrité des démarches en choisissant soigneusement ses alliés et en évitant les partenariats avec des acteurs aux intérêts contradictoires.

Le pouvoir de la narration comme levier de mobilisation et d'inspiration : La narration, notamment à travers le cinéma et la littérature, a été reconnue comme un outil puissant pour sensibiliser le public à des enjeux complexes et parfois controversés. La séance a mis en lumière les défis et les possibilités liés à l'utilisation de l'art pour éduquer de manière nuancée et inciter à l'action, sans créer de rupture avec le public. La recherche d'un équilibre entre divertissement et transmission de savoir, particulièrement dans des contextes culturels variés, a été présentée comme un élément clé pour faire passer des messages forts sur les changements climatiques, l'égalité des genres et d'autres enjeux mondiaux.

7 | Une affaire de partenariat

PANÉLISTES :

- » **Lori Kerr**, cheffe de la direction, FinDev Canada
- » **Patricia Peña**, sous-ministre adjointe, partenariats et opérations en développement international, Affaires mondiales Canada
- » **Tamer Samah Rabie**, responsable mondial du programme Climat et santé, Banque mondiale
- » **Jocelyn Mackie (modératrice)**, Gilbert's LLP

DESCRIPTION :

Au cours de cette séance, les panélistes ont analysé les objectifs communs (et distincts) de la société civile, du gouvernement et du secteur privé. Ensemble, ils ont exploré les multiples dimensions des partenariats privés, qu'ils soient locaux ou internationaux, ou qu'il s'agisse d'entreprises traditionnelles ou sociales. Ils ont également présenté des exemples de collaborations réussies et discuté des éléments clés d'un partenariat efficace. En abordant sans détour les défis et les perspectives, ce dialogue a mis en lumière les compromis, les malaises et les priorités des partenaires issus de différents secteurs à l'intersection du climat, du genre et de la santé. Il a aussi souligné l'importance de parler franchement des réalités tout en explorant les possibilités.

Le besoin de financement et de partenariats innovants : La séance a souligné l'importance de développer de nouveaux outils de financement et de nouveaux partenariats pour relever les défis liés au climat et à la santé mondiale. Des initiatives comme le programme Innovation en matière d'aide internationale de Grands Défis Canada ont été présentées pour illustrer comment des mécanismes de financement innovants peuvent soutenir le développement durable. Puisqu'il existe souvent un écart entre la priorité accordée à la rentabilité par le secteur privé et la nécessité de protéger l'environnement, la discussion s'est conclue par l'exploration de stratégies pour le combler, notamment en adoptant un langage axé sur la réduction des risques et en misant sur des approches progressives pour intégrer graduellement les enjeux environnementaux.

Comprendre l'écosystème du secteur privé : La discussion a mis en lumière la grande diversité du secteur privé, marqué par des profils variés en matière d'appétit pour le risque, de motivation et d'attentes en matière de rendement. Pour établir des collaborations efficaces, il est essentiel de comprendre ces différences et de miser sur les forces propres à chaque segment afin de favoriser une croissance durable et inclusive. Il convient donc de connaître ses partenaires et de travailler avec eux en fonction de leur volonté et de leur capacité réelles. Cela suppose aussi de relever des défis comme le fossé entre la recherche de rentabilité et la nécessité de protéger l'environnement.

Importance des infrastructures durables et des considérations environnementales, sociales et de gouvernance : Pour améliorer les résultats en matière de santé, d'égalité des genres et de lutte contre les changements climatiques, il est essentiel d'investir dans des infrastructures durables. La séance a souligné la nécessité d'aller au-delà du simple respect des normes environnementales et sociales pour générer une véritable valeur ajoutée. Cela passe notamment par l'adoption d'approches progressives pour mettre en œuvre ces pratiques, ainsi que par l'intégration de critères de durabilité dans les processus d'approvisionnement. Des exemples tirés du Pérou et de l'Indonésie ont montré que la prise en compte de ces considérations peut améliorer l'efficacité opérationnelle et encourager des pratiques respectueuses de l'environnement. Pour être durables, les solutions doivent être bancables, rentables et évolutives.

8 | La résilience : une optique intersectionnelle

PANÉLISTES :

- » **Bella Lam**, cheffe de la direction, Jane Goodall Institute of Canada
- » **Marie Meloche**, directrice des programmes, Jane Goodall Institute of Canada
- » **Emmanuel Mtiti**, directeur principal des programmes et des politiques, JGI Tanzanie, Jane Goodall Institute of Canada
- » **Gabrielle Fayant**, cofondatrice, Assembly of Seven Generations

DESCRIPTION :

En s'appuyant sur des expériences vécues dans différentes régions du monde, cette discussion a exploré les liens étroits entre l'interdépendance humaine et la résilience de la nature. Les panélistes ont réfléchi à la façon dont une approche globale et intersectionnelle de la résilience permet de mieux comprendre comment l'identité, les expériences et le contexte s'entrecroisent et s'influencent mutuellement. Le caractère profondément contextuel de la résilience a été illustré par des exemples concrets de programmes et d'approches intégrées visant à soutenir la santé et le bien-être des personnes et des lieux.

Aborder la résilience dans une optique globale et intersectionnelle : La séance a souligné l'importance d'aborder la résilience dans une optique globale, en tenant compte des liens étroits entre les changements climatiques, la perte de biodiversité, les inégalités environnementales et les conséquences de la colonisation. Cette approche rappelle que la résilience ne se limite pas à la survie, mais suppose une compréhension des identités, de l'histoire et des enjeux systémiques auxquels font face différentes communautés. En considérant ces facteurs intersectionnels, la séance a souligné la nécessité de trouver des solutions durables, équitables et respectueuses des différentes cultures. La résilience a été définie comme la capacité à innover et à s'adapter à de nouveaux défis, notamment dans le contexte de l'adaptation aux changements climatiques.

Perspectives autochtones sur la résilience : Les perspectives autochtones sur la résilience ont occupé une place centrale dans la discussion, et ont souligné le fait que les communautés autochtones ne devraient pas avoir à faire preuve de résilience en permanence. Le concept de résilience renvoie souvent à des luttes prolongées face à des injustices systémiques comme la colonisation, la dépossession territoriale et l'effacement culturel. Le dialogue sur le poids de la résilience, notamment pour les jeunes autochtones, a soulevé d'importantes questions sur l'équité, la justice et la responsabilité des institutions, qu'elles contribuent à alourdir ou à alléger ce fardeau. La séance a appelé à un changement systémique pour s'attaquer aux causes profondes de ces défis, en insistant sur l'importance de la revitalisation culturelle, de la relation avec les territoires et du soutien aux jeunes autochtones dans la reconquête de leur identité et de leur héritage comme piliers d'une résilience véritable.

Solutions portées par les communautés et partenariats éthiques : L'importance des approches dirigées par les communautés et du respect des principes éthiques dans les partenariats et les mécanismes de financement a été un élément clé de la discussion. La séance a souligné la richesse des savoirs locaux et la nécessité que les communautés trouvent elles-mêmes les solutions aux défis qu'elles rencontrent. Cette approche renforce leur pouvoir tout en assurant la pertinence et la durabilité des interventions. Les considérations éthiques doivent être intégrées aux partenariats et aux mécanismes de financement afin de préserver l'intégrité et la vision à long terme des efforts de renforcement de la résilience, en veillant à ce que ceux-ci soient réellement ancrés dans les valeurs et les besoins des communautés concernées.

9 | Le climat et les droits reproductifs

PANÉLISTES :

- » **Samukeliso Dube**, directeur général, FP2023
- » **Carina Hirsch**, responsable du plaidoyer et des politiques, Margaret Pyke Trust
- » **Abebe Shibru**, directeur national, MSI Ethiopia Reproductive Choices
- » **Erica Belanger**, directrice associée, partenariats gouvernementaux, MSI Reproductive Choices

DESCRIPTION :

Les panélistes ont exploré les liens complexes et essentiels entre la crise climatique et les droits reproductifs, en soulignant les défis communs liés aux ressources, à l'urgence et à l'inclusion. Ils ont présenté des exemples d'impacts croisés sur le plan pratique et politique. Enfin, ils ont présenté des exemples d'investissements réalisés par des bailleurs de fonds à ces points d'intersection, ainsi que les enseignements à en tirer en vue d'un engagement futur avec les parties prenantes dans les domaines du climat et de la SDR.

Intégrer la santé reproductive dans les stratégies de résilience climatique : La discussion a souligné l'importance d'intégrer les services de santé reproductive, y compris la planification familiale, dans les stratégies de résilience climatique. Les changements climatiques entraînent des répercussions disproportionnées sur les femmes, notamment dans les régions à faible revenu. Comme les catastrophes climatiques entraînent souvent l'interruption des services de santé reproductive, il est essentiel d'intégrer ces services aux efforts d'adaptation, car leur inaccessibilité accroît la vulnérabilité des femmes face aux effets des changements climatiques.

Plaidoyer pour une approche fondée sur les droits : Les panélistes ont mis en évidence la différence fondamentale entre une planification familiale fondée sur les droits, laquelle permet aux femmes de faire des choix éclairés, et les approches coercitives de régulation des naissances. Ils ont défendu l'accès à la santé reproductive comme un droit essentiel, à la fois pour l'autonomisation individuelle et pour renforcer la résilience des communautés face aux changements climatiques. Enfin, ils ont souligné que pour améliorer l'accès aux services de planification familiale dans des contextes où le sujet reste tabou, les responsables de programme et les professionnel·les de la santé doivent trouver un équilibre entre sensibilisation et respect des droits, en évitant tout discours associé au contrôle de la population.

Intégration politique : Les panélistes ont lancé un appel urgent en faveur d'une meilleure intégration de la santé reproductive dans les politiques climatiques et les mécanismes de financement. Ils ont souligné l'importance du plaidoyer pour que les droits en matière de santé sexuelle et reproductive soient inclus dans les cadres d'action climatique, et que les politiques et les financements reflètent cette intégration. Ils ont également encouragé le recours à des tribunes telles que la Conférence internationale sur la population et le développement et les réunions de la COP pour plaider en faveur de l'intégration des droits en matière de santé sexuelle et reproductive dans les programmes de lutte contre les changements climatiques, et pour présenter des arguments solides en faveur du financement de ces deux domaines.

10 | Une seule santé, dès aujourd'hui

PANÉLISTES :

- » **Brian Bedard**, directeur, sécurité alimentaire et santé animale, Alinea International
- » **Deborah Ola**, membre du Groupe de travail jeunesse, CanSFE
- » **Abdikadir Dakane**, directeur national, SOS Villages d'enfants Somalie
- » **Kristen Rodrigues**, directrice, programmes internationaux, Vétérinaires sans frontières

DESCRIPTION :

Si l'approche « Une seule santé » n'est pas nouvelle, il n'en demeure pas moins que des stratégies claires et concrètes pour sa mise en œuvre sur le plan des politiques et des pratiques sont nécessaires. Les panélistes se sont penchés sur les conceptions contemporaines de cette approche, en abordant ses principes et leur évolution. Ils ont exploré comment l'égalité des genres et les droits de la personne occupent une place grandissante au sein de l'approche « Une seule santé », en illustrant leurs propos par des exemples concrets d'intégration réussie et de mise en œuvre de ses principes à l'échelle locale, nationale et mondiale.

Intégration des changements climatiques et de la santé : Les panélistes ont expliqué en quoi les changements climatiques aggravent les défis en matière de santé, en s'appuyant sur des exemples précis comme les maladies tropicales négligées et les déplacements de populations. Puisque les bouleversements climatiques peuvent accroître le risque d'épidémies et nuire à la santé des populations, il est essentiel d'en tenir compte dans les stratégies de santé afin de mieux traiter ces enjeux étroitement liés. Le financement durable et à long terme pour les programmes « Une seule santé » demeure un défi majeur. La discussion a souligné la nécessité de dépasser les modèles traditionnels de financement par les bailleurs de fonds, en explorant des approches novatrices telles que la mobilisation de revenus locaux, les mécanismes d'assurance communautaires et les partenariats avec le secteur privé.

Participation centrée sur la communauté dans une optique d'égalité des genres : La séance a mis l'accent sur l'importance de la formation à l'échelle communautaire et de la participation de parties prenantes locales. Pour être efficaces, les initiatives « Une seule santé » doivent mobiliser les communautés, notamment en formant des travailleur-euses locaux comme des agent-es de santé communautaire et des agent-es de vulgarisation agricole. Cette approche facilite la mise en œuvre et la pérennité des programmes de santé. Les panélistes ont expliqué pourquoi la réussite de ces initiatives repose souvent davantage sur des changements sociaux et comportementaux que sur des solutions strictement techniques. Ils ont également abordé les inégalités entre les genres en matière de santé, en précisant que les femmes et les filles sont touchées de façon disproportionnée par certaines maladies, notamment en raison de responsabilités comme la collecte de l'eau, qui accroissent leur exposition aux infections. Enfin, la séance a mis en évidence l'importance de garantir l'égalité des genres et de faire participer les femmes aux processus décisionnels afin de mettre en place des interventions efficaces en santé.

Défis et innovations en matière de gestion des données : Les panélistes ont discuté des enjeux majeurs liés à la collecte et à la gestion des données dans le cadre du projet « Une seule santé », notamment en ce qui concerne la centralisation, la fiabilité et la confidentialité. Des solutions innovantes, comme le recours à l'intelligence artificielle et la mise en place de bases de données centralisées, sont explorées pour améliorer la qualité et l'accessibilité des données. Toutefois, la protection des renseignements personnels et l'intégration de sources de données variées demeurent des défis persistants.

11 | Innovation et technologie : quelles en sont les incidences sur les populations et la planète?

PANÉLISTES :

- » **Dre Jeanette Vega**, conseillère principale auprès du ministère de la Santé, Chili
- » **Jennifer Garard**, directrice adjointe, Future Earth Canada et Durabilité à l'ère numérique
- » **Karlee Silver (modératrice)**, cheffe de la direction, Grands Défis Canada

DESCRIPTION :

Cette séance a abordé les dimensions pratiques et éthiques de la technologie, de l'intelligence artificielle et de l'innovation dans le contexte de la santé mondiale et de la crise climatique. Les panélistes ont exploré comment les technologies peuvent servir les populations vulnérables touchées par les changements climatiques, en insistant sur l'importance d'adopter une optique d'égalité des genres dans l'élaboration des solutions. Les participant·es ont découvert comment l'IA peut améliorer l'accès à des informations essentielles et renforcer la capacité d'action des communautés confrontées à des enjeux de santé mondiale et à des crises environnementales. Cette discussion passionnante a soulevé des questions sur les responsabilités liées à la prise de décision éthique, tout en offrant des pistes pour améliorer l'accès à l'information dans le contexte de la fracture numérique et réfléchir à la manière d'évaluer l'impact des interventions technologiques.

Impact environnemental de l'IA : La séance a souligné les préoccupations croissantes liées aux coûts environnementaux de l'intelligence artificielle, notamment son empreinte carbone et sa consommation d'eau. Il devient de plus en plus évident qu'il faut établir des normes pour évaluer et encadrer ces impacts, en particulier ceux liés à la forte demande énergétique nécessaire à l'entraînement des grands modèles d'IA. La discussion a aussi porté sur les pratiques exemplaires en matière de refroidissement des centres de données, dans une perspective de réduction de l'impact environnemental. L'IA pourrait permettre aux pays à faible revenu de sauter les étapes intermédiaires du développement en adoptant directement des technologies avancées adaptées à leurs besoins. Cela ouvre la voie à des progrès plus rapides, sans nécessairement passer par le parcours traditionnel du développement. Toutefois, pour être pertinentes et efficaces, les solutions d'IA doivent être conçues en tenant compte des réalités, des priorités et des capacités locales propres à chaque contexte national.

Développement éthique et inclusif de l'IA : Pour que l'intelligence artificielle contribue véritablement à l'équité, plusieurs défis doivent être relevés. Il est essentiel que les outils soient conçus en fonction des réalités locales, plutôt que d'imposer des solutions venues de l'extérieur. Par exemple, certaines démarches visent à s'assurer que les populations autochtones sont reconnues et rémunérées de manière équitable pour leurs données, et qu'elles ont leur mot à dire dans les décisions qui concernent leur utilisation. Il faut aussi renforcer les capacités des communautés pour qu'elles puissent utiliser ces technologies et en tirer pleinement parti. Un développement éthique de l'IA demande de la transparence, une participation active des communautés et une attention particulière aux biais dans les données et les algorithmes. Comme les technologies évoluent rapidement, les réglementations existantes sont souvent à la traîne. La discussion a souligné la nécessité de mettre en place des cadres réglementaires souples et adaptables, capables d'évoluer avec les nouveaux défis.

Faire évoluer les normes sociales et les options par défaut : Les panélistes ont abordé l'impact que peut avoir l'évolution des normes sociales sur l'utilisation éthique des technologies. Au Chili, par exemple, une loi encadre la protection des droits liés au cerveau, dont les données et l'intelligence qu'il contient, en prévision de scénarios où ces informations pourraient être extraites et stockées numériquement. La modification des paramètres par défaut sur les plateformes numériques pour favoriser des choix plus responsables pourrait également entraîner des changements de comportement significatifs. Il est également essentiel d'éduquer les gens, dès leur plus jeune âge, à une utilisation responsable des technologies afin d'encourager des comportements éthiques à long terme.

12 | Perte, dommages et résilience : perspectives des jeunes et des enfants sur le climat et l'équité en matière de santé

PANÉLISTES :

- » **Ineza Umuhoza Grace**, coordonnatrice mondiale, Loss and Damage Youth Coalition
- » **Stu Solomon**, conseiller principal, autonomisation économique et résilience, Plan International Canada
- » **Theo Gibbs**, conseillère principale, stratégie climatique, Y-Lab

DESCRIPTION :

Cette séance a donné lieu à des échanges sur les façons de relever les défis climatiques au sein des systèmes de santé, tout en mettant de l'avant des solutions concrètes et équitables fondées sur les perspectives des jeunes en matière de justice et d'égalité. Elle a permis de mieux faire entendre les voix des jeunes et de rappeler l'importance d'une approche fondée sur les droits dans le contexte de la crise climatique. Les panélistes ont mis l'accent sur les importants risques des changements climatiques pour la santé, qu'il s'agisse d'effets directs, comme les maladies causées par la chaleur, ou indirects, comme la perturbation de l'accès aux soins. Enfin, ils ont réfléchi à des solutions pour faire face aux conséquences de la crise climatique en se concentrant sur les jeunes, ce qui inclut l'adaptation menée localement, le renforcement des systèmes de santé résilients et les mécanismes de financement.

Anxiété et espoir chez les jeunes : La séance a mis en évidence les liens entre justice climatique, santé et égalité des genres, en rappelant que les jeunes, en particulier les filles et les jeunes femmes du Sud global, sont parmi les plus durement touchés par les effets des changements climatiques. Cela se traduit par des difficultés accrues à accéder aux soins de santé, à l'éducation et à des moyens de subsistance. Face à une crise climatique persistante, de nombreux jeunes ressentent une profonde anxiété, nourrie par la gravité des impacts observés et l'inaction des responsables. Malgré tout, un appel a été lancé pour combattre cette anxiété en renforçant l'espoir, et ce, en veillant à ce que les jeunes puissent jouer un rôle réel et influent dans le changement.

Plaidoyer des jeunes et changement systémique : La discussion a porté sur le rôle des jeunes dans l'action climatique, en soulignant qu'ils ne sont pas que des victimes des changements climatiques, mais qu'ils peuvent aussi contribuer activement aux solutions. Les panélistes ont appelé à des changements systémiques permettant aux jeunes et aux femmes de participer aux processus décisionnels afin de garantir des solutions tenant compte de la dimension de genre et portées par la communauté. Une telle participation permet de faire entendre leurs voix dans les politiques et les actions, tout en contribuant à réduire le sentiment d'impuissance.

Approches globales et inclusives : Les panélistes ont insisté sur la nécessité de répondre à la crise climatique par une approche globale, fondée sur la collaboration entre les secteurs et les différents paliers de gouvernance. Cela passe notamment par l'intégration d'outils numériques, le recours à des cliniques mobiles et la combinaison d'une éducation au climat et à la sexualité, tout en tenant compte des barrières culturelles et en renforçant les initiatives locales. Les spécialistes ont aussi rappelé que les changements climatiques entraînent des pertes économiques importantes, comme la destruction d'infrastructures, qui aggravent l'endettement des pays en développement. Il devient donc essentiel de repenser la manière dont ces pertes sont prises en compte et d'adapter les approches actuelles pour mieux soutenir les régions les plus touchées.

13 | Intégrer le climat, la santé et l'égalité des genres dans la stratégie organisationnelle

PANÉLISTES :

- » **Lauren Alcorn (modératrice)**, directrice principale, Partenariats stratégiques et relations gouvernementales, Fondation One Drop
- » **Daria Hobeika**, conseillère juridique principale, risques liés aux transitions, droit climatique et gouvernance, Clearsum
- » **Tania Vachon**, directrice principale des programmes, Art social pour le changement de comportement, Fondation One Drop

DESCRIPTION :

L'atténuation des risques liés aux changements climatiques relève de notre responsabilité collective et est vitale pour l'avenir de nos organisations et des communautés avec lesquelles nous établissons des partenariats. Toutefois, l'élaboration d'une stratégie climatique et la gestion responsable du climat par votre organisation ne devraient pas être une tâche insurmontable! Cet atelier pratique a permis aux participant-es de mieux comprendre les composantes essentielles d'une stratégie climatique, notamment les définitions, les concepts de base et des conseils concrets pour les guider dans leur démarche. Pour ce faire, les intervenantes se sont appuyées sur des exemples concrets tirés du parcours organisationnel de One Drop, avec l'appui de Clearsum. L'atelier a aussi offert une occasion de briser les silos et de réfléchir collectivement à des stratégies permettant de maximiser l'impact.

Intégration des stratégies climatiques : La séance a souligné l'importance d'intégrer les stratégies climatiques dans les principales activités des organisations. Pour évaluer et améliorer les stratégies, il faut comprendre les éléments suivants :

- **Impact :** comprendre les répercussions des changements climatiques sur l'organisation et sur les populations qu'elle accompagne.
- **Risques :** évaluer les risques physiques et de transition associés aux changements climatiques.
- **Possibilités :** cerner les nouveaux besoins et adapter les services aux conditions changeantes.
- **Gestion des données, communication et financement :** prendre des décisions fondées sur des données, assurer une communication efficace et veiller au respect des exigences des bailleurs de fonds.

Collaboration et apprentissage continu : La création d'une communauté de pratique s'impose comme un levier important pour partager des stratégies, des conseils et des expériences. La séance a mis de l'avant l'importance de la formation continue et de la collaboration, rappelant que l'élaboration de stratégies climatiques est un domaine en constante évolution qui exige un apprentissage continu et une capacité d'adaptation. La discussion a aussi insisté sur l'intérêt, pour les organisations, de communiquer ouvertement leurs progrès en matière de résilience climatique, même à un stade précoce. Exprimer où l'on en est dans ce parcours, avec transparence, peut s'avérer plus constructif que de rester silencieux.

Considérations émotionnelles et psychologiques : Les panélistes ont abordé les défis émotionnels et psychologiques liés au travail sur les enjeux climatiques, comme l'anxiété ou la peur. Ils ont souligné l'importance de créer des espaces sûrs où exprimer ces émotions afin d'encourager la créativité et les actions positives. Lorsqu'on identifie des défis, il peut être utile d'adopter une approche constructive en se posant la question suivante: « Comment pourrait-on... ». Pour qu'une stratégie climatique soit efficace, elle doit amener un changement de comportements au sein de l'organisation. Cela dépasse la simple transmission de connaissances : il faut mobiliser les équipes et les partenaires, en misant sur l'émotion et la créativité.

14 | Financement climatique tenant compte de la dimension de genre : implications pour la santé mondiale

PANÉLISTES :

- » **David Schwartz**, conseiller principal auprès du PDG et des partenariats stratégiques, Convergence Blended Finance
- » **Brian Tomlinson**, directeur général, AidWatch Canada
- » **Elena Bagnera**, analyste principale en financement climatique, Climate Policy Initiative
- » **Mukesh Chawla**, ancien conseiller, santé, nutrition et population, Banque mondiale
- » **Lindsay Glassco (modératrice)**, PDG, Plan International Canada

DESCRIPTION :

Au cours de ce dialogue, les panélistes se sont penchés sur le paysage actuel du financement et des investissements climatiques, ainsi que sur les possibilités de mieux répondre aux défis particuliers auxquels sont confrontées les femmes et les filles dans le contexte des changements climatiques. Ils ont décrit comment le cloisonnement des dépenses entrave la capacité à mesurer ce qui a été investi et à répondre à des crises sanitaires et climatiques de plus en plus complexes. Ils ont également abordé la disponibilité et la nature des mécanismes de financement actuels, ainsi que les approches novatrices en matière d'investissement qui sont axées sur l'inclusion et l'équité.

Il est urgent de réformer le financement climatique : Il est essentiel de renforcer le financement climatique, notamment dans des secteurs comme la santé et l'égalité des genres, qui demeurent largement négligés. À ce jour, peu de ressources sont consacrées aux conséquences sanitaires des changements climatiques, alors même que les crises de santé se multiplient. Ce déséquilibre met en lumière le besoin de données plus nuancées et d'indicateurs mieux définis, afin de s'assurer que les fonds répondent réellement aux besoins des populations les plus vulnérables, en particulier les femmes et les enfants.

Défis dans l'attribution du financement climatique : À l'heure actuelle, le financement climatique est largement orienté vers l'atténuation des risques (comme les projets d'énergie renouvelable) au détriment de l'adaptation, des pertes et dommages, et des impacts sur la santé. Si les investissements publics et privés sont importants, la dette reste le principal outil de financement, ce qui peut en limiter l'efficacité. Les investissements qui tiennent compte de la dimension du genre sont particulièrement insuffisants, en raison de définitions floues et de difficultés à en mesurer les résultats. Des données plus nuancées et des indicateurs de genre mieux définis sont nécessaires pour que le financement climatique réponde réellement aux besoins des femmes et des filles, qui subissent de manière disproportionnée les effets des changements climatiques.

Défis dans l'attribution du financement climatique : Pour que le financement climatique soit réellement efficace, il doit mieux intégrer les dimensions de la santé et du genre dans l'ensemble des stratégies financières et de développement. La séance a souligné l'importance de décroiser les financements climatiques, sanitaires et humanitaires, et de prendre en compte ces enjeux dès la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des projets. L'innovation dans les mécanismes de financement, comme le financement mixte ou les fonds catalyseurs, joue également un rôle clé pour mobiliser les ressources et soutenir efficacement les solutions en phase de démarrage.

15 | Mesurer l'impact et (re)concevoir la recherche

PANÉLISTES :

- » **Danielle Alakija**, fondatrice et PDG, The SOLI Group
- » **Kohima Daring**, directrice nationale principale, World Renew Bangladesh
- » **Natacha Lecours**, spécialiste de programme principale, Centre de recherches pour le développement international
- » **Yaovi Mahuton Gildas Hounmanou**, chercheur
- » **Bart Dickinson (modérateur)**, coordonnateur, planification, suivi et évaluation, Fonds du Primat pour le secours et le développement mondial

DESCRIPTION :

Comment peut-on favoriser le caractère inclusif, communautaire et nuancé de la recherche et de l'évaluation à la jonction du climat, de la santé et des droits? Les panélistes ont examiné comment les approches traditionnelles en matière de recherche et d'évaluation ne parviennent pas à saisir les liens complexes et contextuels entre la santé mondiale, l'égalité des genres et la crise climatique. Ils ont aussi insisté sur l'importance de concevoir des mécanismes de suivi, d'évaluation, de redevabilité et d'apprentissage qui sont adaptés aux réalités des personnes directement touchées par les changements climatiques, et développés en collaboration avec elles. Enfin, ils ont abordé le paysage actuel des données, en identifiant les lacunes et en explorant les possibilités d'investir pour améliorer la collecte de données.

Évolution du suivi et de l'évaluation : Les panélistes ont souligné les avancées importantes dans les pratiques de suivi et d'évaluation, notamment l'intégration de l'IA et de l'apprentissage automatique pour la synthèse et la prédiction des données. Ces technologies permettent d'améliorer la collecte et l'analyse des données, surtout là où les données historiques sont incomplètes. L'accent mis sur des méthodes de collecte de données communautaires, comme le recours aux textos pour l'externalisation ouverte, reflète une tendance vers des informations plus locales et accessibles en temps réel.

Engagement communautaire et inclusion : L'un des thèmes centraux de la séance était l'importance de la participation des communautés aux processus de suivi, d'évaluation et de recherche, afin d'assurer la pertinence et l'efficacité des interventions. Les panélistes ont mis l'accent sur l'importance des méthodes participatives, sur la souplesse dans la conception des recherches, ainsi que sur la reconnaissance des savoirs et des récits locaux pour répondre à des enjeux bien concrets. Le suivi et l'évaluation devraient être intégrés à la conception et à la mise en œuvre des projets, plutôt que d'être perçus comme des exercices distincts, afin de permettre une évaluation continue de leur impact et de leur efficacité.

Considérations éthiques et rôle de la narration : La séance a abordé les enjeux éthiques liés à la protection des données et à l'usage des récits, en insistant sur l'importance de garantir l'anonymat et le respect de la vie privée des participant-es. La narration a été reconnue comme un outil puissant pour illustrer les retombées concrètes d'un projet et mobiliser l'intérêt du public. Pour être véritablement efficace, elle doit toutefois s'appuyer sur une compréhension fine des contextes culturels. Les histoires doivent trouver un écho auprès du public et inciter à l'action. Il ne s'agit pas simplement de transmettre des données, mais de faire en sorte que ces informations mènent à des mesures concrètes et à une mobilisation communautaire. Les panélistes ont insisté sur la nécessité de combler le fossé entre les discours abstraits sur les changements climatiques et les effets tangibles, vécus au quotidien par les populations les plus vulnérables. C'est pourquoi il est important de produire des données et des récits qui reflètent ces réalités immédiates, plutôt que de se limiter à des projections théoriques.

16 | Devenir leader de la santé planétaire : cocréer des possibilités d'action et d'impact au sein de votre organisation

PANÉLISTES :

- » **Tina Lines**, agente du plaidoyer et de la politique, Réseau canadien pour les maladies tropicales négligées
- » **Maëlle Marchand**, fondatrice et stratège en impact social, Symbiocene Collective
- » **Adetola Oladimeji**, responsable de l'impact et de l'apprentissage et co-coordonnatrice, Groupe de travail sur les changements climatiques et la santé, Fondation Stephen Lewis
- » **Sara Marshall**, gestionnaire du développement commercial, WaterAid Canada

DESCRIPTION :

La séance a permis d'explorer comment exercer un leadership en santé planétaire, tant à l'échelle individuelle qu'organisationnelle. Ce domaine transdisciplinaire, axé sur les solutions, s'inscrit aussi dans un mouvement social qui vise à protéger la santé humaine et les écosystèmes dans le contexte de l'Anthropocène. Cette exploration s'est poursuivie par une série d'activités de conception collaborative, au cours desquelles les participant-es ont examiné les principes et les objectifs fondamentaux de la santé planétaire, tout en évaluant leur adéquation avec les valeurs et les actions de leur organisation. La séance leur a permis de tirer parti de la diversité des savoirs au sein du groupe pour explorer et créer des occasions permettant à leur organisation de transformer des idées en actions concrètes, en vue de promouvoir la santé des communautés et des écosystèmes de façon équitable.

Pensée systémique : Pour relever les défis liés à la santé planétaire, il faut adopter une pensée systémique qui tient compte des liens entre la santé humaine, les écosystèmes et le climat. Les panélistes ont exploré ce champ émergent qu'est la santé planétaire, qui relie le bien-être des populations à celui des écosystèmes. Ils ont souligné l'importance d'une collaboration transdisciplinaire et d'une approche systémique pour répondre aux défis étroitement liés de la dégradation de l'environnement et de la santé humaine, en particulier dans le contexte de l'Anthropocène. Ces enjeux complexes exigent la contribution des communautés locales, des décisionnaires, des chercheur-euses et des praticien-nés. Une telle approche collaborative permet de concevoir des stratégies globales et intégrées, capables de répondre simultanément aux enjeux sanitaires et environnementaux.

Stratégies concrètes et défis à relever : Les participant-es se sont demandé comment leur organisation pourrait intégrer les principes de la santé planétaire. Ils ont soulevé à la fois les ambitions et les obstacles liés à leur mise en pratique, comme la réduction des impacts environnementaux, l'amélioration de la santé des populations et la promotion de l'équité. La séance a encouragé des approches créatives, parfois non conventionnelles, ainsi que la collaboration entre secteurs pour obtenir des résultats concrets. La discussion a également souligné l'importance de la prévention primaire, notamment face aux maladies tropicales négligées, comme moyen de limiter les impacts environnementaux et de réduire les inégalités en santé.

Accent sur les populations vulnérables et les pratiques durables : Les panélistes ont abordé l'effet des changements climatiques sur les maladies tropicales négligées et l'importance des systèmes d'eau et d'assainissement adaptés au climat. Des exemples concrets, comme les initiatives d'agriculture urbaine à Montréal, ont illustré comment des actions locales peuvent contribuer à la santé planétaire. Ils ont également souligné le besoin de solutions innovantes qui conjuguent protection de l'environnement et justice sociale, particulièrement pour les communautés vulnérables.

17 | Panel de clôture : Action intergénérationnelle sur le climat, la santé et les droits

PANÉLISTES :

- » Sheila Watt-Cloutier
- » Chúk Odenigbo

Liens entre traumatismes humains et environnementaux : Les panélistes ont mis en lumière l'étroite relation entre les traumatismes humains et les problèmes environnementaux. Ils ont souligné que les injustices historiques, comme le colonialisme, ont laissé des séquelles profondes dans certaines communautés, notamment dans l'Arctique, où les taux de suicide sont élevés et l'insécurité alimentaire bien réelle. Ces réalités ont contribué à créer des « lieux de désespoir », marqués par des effets négatifs sur la santé physique, mentale, spirituelle et sociale. Ces milieux ont subi des conséquences particulièrement néfastes sur les communautés marginalisées, notamment les communautés autochtones et noires. Enfin, les panélistes ont établi un parallèle avec la crise environnementale : les changements climatiques bouleversent les modes de vie traditionnels et amplifient les vulnérabilités existantes.

Intersectionnalité et approches globales : Les panélistes ont rappelé que les enjeux liés au genre, à la santé et à la résilience climatique sont étroitement liés. Les femmes et les enfants des communautés autochtones en subissent particulièrement les conséquences, en raison d'inégalités systémiques persistantes. Il est donc essentiel d'aborder ces enjeux de façon globale, plutôt que de les traiter séparément. La colonisation a imposé une vision singulière de la santé et de la médecine, marginalisant les pratiques holistiques et traditionnelles. Dans le passé, la maladie a été utilisée comme une arme et les soins médicaux occidentaux ont été imposés aux communautés autochtones, au détriment des méthodes de guérison traditionnelles. Selon les panélistes, le leadership devrait venir du cœur et s'appuyer sur l'intelligence émotionnelle et l'empathie, plutôt que sur la force. L'indignation, par opposition à la colère, devrait être utilisée pour favoriser le changement, car elle reconnaît la douleur sans déshumaniser les autres.

Empathie et valorisation des savoirs diversifiés : Les panélistes ont plaidé pour des solutions ancrées dans l'empathie et la compréhension culturelle, s'éloignant des approches purement bureaucratiques. Ils ont souligné l'importance de reconnaître et d'intégrer les savoirs autochtones et afrodescendants, ainsi que d'accueillir une diversité de points de vue pour concevoir des solutions efficaces et durables. On doit ainsi comprendre et faire une place aux pratiques traditionnelles et holistiques, tant dans les stratégies environnementales que dans les soins de santé. Lorsqu'on réduit la nature à une simple ressource à exploiter, on en fait un vecteur de destruction plutôt qu'une alliée pour un mode de vie durable. Pour aller vers des solutions justes et viables, il faut respecter les multiples visions du monde liées à la protection du vivant. Enfin, la séance a souligné l'importance d'apprendre des aîné-es et des générations précédentes, lesquels détiennent une sagesse précieuse et des savoirs traditionnels qui peuvent éclairer les efforts actuels et futurs en matière de santé, d'environnement et de justice sociale.

Conclusion : les réflexions du CanSFE pour la suite

1 | Apprentissage continu : renforcer les compétences grâce à la collaboration, à la technologie et à l'innovation

Le renforcement des compétences passe par un engagement constant envers l'apprentissage continu et l'amélioration des données. Les séances ont souligné l'importance pour le secteur d'investir durablement dans le développement des capacités, afin de doter les professionnel·les des compétences techniques, des outils et des informations nécessaires pour faire face aux interactions complexes entre le climat, la santé et le genre. Il est essentiel d'instaurer une culture d'échange et de perfectionnement pour bâtir la confiance, maintenir les acquis et générer un impact durable. Il est aussi nécessaire d'explorer de nouveaux modèles d'apprentissage afin d'approfondir les connaissances et l'expertise du secteur. Dans cette optique, des ateliers de suivi, un accompagnement technique et des ressources supplémentaires contribueront à une mise en pratique efficace des compétences acquises, au service des organisations et des communautés qu'elles accompagnent.

La collecte de données fiables, ventilées selon les profils démographiques, est indispensable pour répondre aux besoins des communautés vulnérables. Le recours à des récits éthiques, à un plaidoyer fondé sur les droits et à une communication adaptée aux réalités culturelles renforce l'engagement et l'action collective. La technologie, en particulier l'IA, présente un fort potentiel en matière de gestion des données et d'accès aux soins, à condition d'être développée de manière éthique, en collaboration avec les communautés, et utilisée de façon responsable pour éviter les biais et garantir des retombées positives équitables.

2 | Conversations ouvertes : des approches axées sur le dialogue pour aborder des enjeux complexes

La conférence a révélé chez les participant·es un désir profond de multiplier les occasions de se rencontrer, d'échanger des idées et de tisser des liens significatifs. Elle a également fait ressortir un réel intérêt pour des voix nouvelles, provenant de secteurs variés et d'acteurs non traditionnels. Des formats axés sur le dialogue, comme les échanges interactifs, les débats, les ateliers, les tables rondes ou les séances de réseautage structurées, permettent d'approfondir les sujets, de créer un environnement collaboratif propice au partage d'idées, à l'apprentissage mutuel et à des discussions riches et porteuses. Ces approches encouragent une participation active et offrent la possibilité d'explorer les thèmes sous plusieurs angles.

La technologie peut jouer un rôle clé pour favoriser la participation en présentiel ou à distance. Le format hybride, quant à lui, peut encore être amélioré. L'utilisation de plateformes virtuelles pour faciliter les présentations, planifier des rencontres ou créer des groupes de discussion thématiques pourrait nous aider à entrer davantage en relation.

La qualité de l'animation est un point clé. Les modérateur-trices influencent fortement le rythme et la qualité des échanges, et les panélistes devraient structurer leurs présentations en tenant compte des questions et de la curiosité des participant-es. Il s'agit donc de s'éloigner des formats traditionnels pour favoriser l'interaction. Cette approche est d'autant plus efficace lorsque les panélistes ont la possibilité d'entrer en contact avant la séance et d'établir des liens.

3 | Efforts concertés : des approches intégrées et intersectionnelles pour des solutions inclusives en matière

La nécessité de décloisonner les efforts à l'échelle mondiale et nationale est ressortie comme une priorité. Plusieurs personnes ont souligné la nécessité de sortir du travail en silos, rappelant que des solutions efficaces passent par des échanges ouverts et intersectoriels. Le croisement de perspectives variées, issues du Nord et du Sud, des milieux humanitaires et du développement, ainsi que des secteurs de l'environnement et de la santé, enrichit le dialogue et permet de mieux coordonner les stratégies face aux impacts interdépendants de la crise climatique.

Pour être efficace, l'action climatique doit tenir compte des liens complexes entre les impacts des changements climatiques, la santé, le genre et les déplacements de populations. Les femmes, les jeunes et les communautés marginalisées en subissent les conséquences de façon disproportionnée. Les solutions doivent être complètes et ancrées dans les réalités locales. Les savoirs autochtones et les initiatives portées par les jeunes jouent un rôle central dans l'élaboration de réponses durables et culturellement adaptées, en misant sur des partenariats éthiques et communautaires qui valorisent les expertises et les contextes locaux.

Pour favoriser des changements significatifs, il est tout aussi essentiel de coordonner les actions de plaidoyer entre les coalitions. En unissant les voix issues de divers secteurs et réseaux, il devient possible de porter plus loin les objectifs communs, de renforcer la solidarité et de stimuler l'action. En misant sur la collaboration interdisciplinaire, les partenariats intersectoriels et des échanges inclusifs, nous consolidons les efforts et favorisons l'émergence de solutions novatrices et efficaces pour répondre aux multiples répercussions de la crise climatique.

